







Sejm Exteroletini.

Tom I.

Mouy, ustawy i pisma z 2. 1788 - 1789.

1.) Ankwicz Jözef 1. 23/x 1288.

2.) Branicki Esawery 2. 23/x 1788.

3/ Brzostorski Michał 3. 17/8. 1488.

4) Browski Hiseynt 4. 19/11 1888.

5.) Chominski Francisch 5. 1. d. 1788.

6.) Cracki Michal 6. 23/11. 1788. 7. 15/1 1788.

7.) brartoryski Adam 8. - 1. d 1788.

8.) Gorski Stan, August 9. - 24/x 1888.

9.) Frasinski fan 10. -22/1x 1988. 11. 4/m. 1888. 12. s.d. 1888.

10.) Lublicki 13. - 17/1 1788. 14. 1.01. 1788

1.) List przytomnego na sejmie arbitra 15. 4 1788.

12.) Odezwa wolnego obywatela 16. 1.01/1788]

13) Ponicitowski Michat prym. 17- 27/1. 1988.

14) Sotocki Francisck Piots 18, 13/x 1888.

15.) Lotocki Stanistaw 19. - 27/x. 1988; 20. 1/x 88.; 21. 24. 88.

16/ Projekt. podatk. dla poviekurenia sit krajovych 22. 1. ol 88

17.) " do Konstytucyi (m. Kalin.) 23. 1. d. [1888]

18.) Prosba kahasu kazimierskiego do królo, Hanow. 24. 1.d. [1888]

19.) " trlachty we write Tucknej i Horrery 25. 1.01 1788

20. Jaczyński Hazimier 26. 24/8 1888.

21.) Radriszewski Michat 27. 3/11 88

12.1 Reprezentacya do J. H. Mei przer Markatkou konf. 1 88

23.) Sapieha Kaximien 29. %. 88

24.) Sokotowski Lerufin 30. 4/ 88.

25.) Stanistow August 31. a HIN 88 b.) The c) The oder wed.

2,6. Starostwa i królewszczyrny [ustowa] 32. s. d 1788.

27./ Stroy nowski Waleryan 33. 14/1 88. 34. 27. 88

28.) Luchodolski Nojeiech 35. 4 88, 36. 1/1. 88 67. 16/1 89 45. 1/1 88 68. 1/1. 89. 69. 4/11 89

29.] Suchorzewski Jan 37. 8/ 88,

30.) Trembek Frystof by. 38. 1/1. 1788; 39. 15/11 88; 40 15/11.88

31./ Labiello Lymon 41. 3/1. 88; 42. 24/ 88

32.) Kaleski 43. \$ 1.01. [1788]

33.) Katuski Teofil hr. 44. 47/ 88; 46. 1/11 88 Rok. 1489

34.] Butry moviez Mateur: Reforma zy dow 17. 1. d.

35.) Chrominski Haximier: Nyturczenie praw zydor w Warsza.

36.) Exetwertyński Janun 49. 3/11.

37.) Frasinski Adam 66. 50. 28/11.

38.) Lustracya dymów i podanie luduojes 31. 2/1.

39./ Oxarowski Siote 52. 30/1 , 53. 15/1.

40. J Poninski solam: Porvy prod La of Legin 7 54. 26/1. 16. 55 49

41.) Prowa względem ofiary na powięktrenie sił kraj 56, 4.

42.) Trosiby m. Krakova 57. 58. 59. 60. 61. 62.

43.) Horia Sposob dawania rekrutois o Roronie i 4. x. Lit. 1/411.

44.) Suplika gromady Starostiva Modziny nekugo 70, 8%.

45.) Turski Wojciech 71. 29/11.

46.) Uworgi nad proiba zydow do Hanow 72.

47.) " [wyrowie oddalenia stanu vojsk. od przywileja obywatelstwa w Polsce 3.1. d 1889.

48.1 Wielogtooski josef 14 12/1.

1 1609 Franco 1488-1789. DISCOURS DE S. E. Mr. LE COMTE JOSEPH DE POSLAWICE KWICZ. CASTELLAN DE SANDECZ, CHEVALIER DES ORDRES DE POLOGNE Haporichemin tegori drisa PRONONCE Det Chetantie wood by June mutery à la Seance du 27. Octobre 1788. Loter rowspak projekt VNIV. SIAGELL, Zamojskur len Typien 3.3% projekt

Dù l'amour de la Patrie ne présente à tous qu'un même but, pos souvaite où le partage des avis n'est pas l'esset de la Discorde, mais le plus beau tableau de cette même liberté qui fait la base de notre bonheur; il n'y a pas à douter, que toutes les discussions ne sinissent avec succés, & qu'une abondante recolte ne recompense les désagremens de l'attente.

C'est ainsi, Sire! que Vous nous voyés discuter dépuis quelques jours le sujet important: à qui nous devons consier le commendement des trouppes. Chacun de nous déclare ce qu'il en pense; chacun expose ses vues & ses raisons, en présence de son Roi-Cytoyen, en présence de la Nation où celui qui aspireroit à la superiorité, cesseroit même d'etre égal.

L'armée nombreuse est un rempart contre la violence, mais il faut être bien sur ses gardes, que la muraille, qui doit nous defendre, ne soit pas comme la maison d'un maître imprudent qui baricade & ferme sa porte au point que génant l'avidité des voisins, se voit lui même captif dans sa propre demeure.

Sire, & Vous Sérénissimes Etats Confédérés, le tems de la diffimulation est deja passé, il ne s'agit pas ici des vues particulieres mais du bien de la Nation, où tout dépend du choix, où tou-

ANIA DIVOELLA

tes les charges ainsi que le Trone ne sont pas héréditaires. Nous ne travaillons pas içi pour nous seuls, mais pour ceux, qui seront après nous, & chaque perte personelle est une attenté au bien-étre de notre posserité!

Toute la Nation est convaincue, Sire! qu'elle ne peut mieux confier son sort qu'entre Vos mains; la parenté, l'amitié & l'estime nous unissent sortement avec Mirs les Grands Généraux.

Pour moi je dirai toujours ce que je pense. Sire! j'aurai beau être sûr de votre immortalité, jamais je ne voudrois vous confier un pouvoir illimité - je suis né Polonois, qui aime ses Rois, mais qui a sucé avec le lait l'horreur pour l'esclavage, sut-il le plus adouci. — Il en est de même avec Mrs les Grands Généraux si cheris de nous si ceux ci alloient éternellement rester à la tête de nos Armées, je voudrois plutot porter les fers d'un Despote & dependre en tout des ses fantaisses que de rester dans la plus detestable des oliarchies & trembler devant mes égaux. - Rendons graces au Ciel que c'est cette juste crainte qui nous rend inquiets pour notre avenir, & que nous cherchons des moyens à nous en affurer. — Le zéle des Cytoyens éclairés nous donne affés de conseils; les uns nous représentent: que c'est au Departa-ment de la Guerre incorporé dans le Conseil Permenant, que nous devons remettre le commendement des trouppes; les autres que c'est à la Commission separée du Conseil & retablie sur le meme piè qu'Elle étoit selon les anciennes loix.

Un Ministre éclaire ses Compatriotes du danger qu'il y a de consier ce commendement au Conseil, supposant que celui-ci ne tiendra pas des justes mesures, ni ne convoquera pas la diette, s'il voulois abuser de son pouvoir. — Je demande à mon tour avec le coeur également intentioné pour ma Patrie, de quel obstacle sera-t-il ce même Conseil à la Commission, si elle vouloit abuser de ses forces; si composé des Juges inammovibles, ayant des trouppes à ses ordres, elle vouloit s'emparer du tresor public, insulter impunement à la Diette convoquée ou meme en empecher la Convocation: — Or prenons toujours les hommes pour cequ'ils sont, tous sujets aux passions la legislation aidée deut de leur propre vertu doit géner la sougue & la tenir dans les bornes de l'obeissance qui est due aux Constitutions du Pays. Nous avons assés de preuves dans nos propres loix de la circonspection & de la prévoyance de nos Ancêtres.

Au tems de Sigismond III. La Republique confia le commendement des trouppes au Grand Général, mais en meme tems Elle lui présrivit la loi suivante: Comme pendant la guerre il arrive de la part du Grand Général de rapports qui doivent avoir une promptereponse, un prompt conseil, & un prompt effet; nous sommes d'avis que notre Conseil ordinaire composé du Senat, soit augmenté des Deputés de l'Ordre Equestre, afin (ce sont les expressiens de la loi) que dans toutes les affaires concernantes la sureté exterieure de la Republique de la part de ses ennemis pour prévenir toute hostilité, ce meme Conseil de concert avec son Roi puisse obvier à tout & effectuer ce qu'il faut pour cet objet. Ce sont ces memes précautions que prit la Republique sous le regne du Ladislas IV, lorsque en remettant toutes les affaires de la Guerre à la decision du Roi & du Conseil, elle n'excepta que les reglemens particuliers des Grands Généraux, prouvant par là & son estime pour ces Commandans toujours chers à la Patrée & son respect pour le Trone qu'elle suppose toujours être son premier rempart. - Puis la Constitution de 1649 au tems de Jean Casimir associe au même Conseil les Deputés Equestres non seulement pour reprimer les revoltes des Cosaques, mais même pour soumettre après aux reglemens les Trouppes Zaporoviennes. Enfin fous Michel Wifzniowiecki, fous Jean III. & les deux Augustes, on donna un Conseil au Roi pour commander les trouppes, & les Deputations pour affister les grands Généraux pour qu'il ayent des temoins de leurs procedès, qu'ils les affermissent dans les bonnes intentions pour la Patrie. Chaque fois que je parle en qualité de Senateur, je ne consulte que mes devoirs. - Sire! disposés de ma vie, elle est à vous comme un gage de mon attachement & de ma fidelité, mais je ne vous ferai jamais le sacrifice de mon sentiment. - Et vous mes Compatriotes, mon coeur vous porte toujours le respet qui vous est du; mais il ne veut porter son hommage qu'à cette même Divinité que vous adorez, je veux dire la Liberté qui batit son Temple où l'esclavage & l'interet n'ont point d'accès.

Si le Departament doit rester, comme il est incorporé dans le conseil, je voudrois quil sut reglé le plus strictement; je voudrois que les membres de cette Magistrature cité devant le Jugemens de la Diette repondissent en personne, & séparément du Conseil Permanent; je voudrois que les Grands Généraux y sussent les Gardiens de nos droits, comme ils doivent être aussi les mediateurs entre la Majesté & la liberté.

Si par la Volonté des Sérénissimes Etats Consédérés la Commission de Guerre aura lieu, je desire qu'elle ait toujours quelque rapport avec le Conseil, parcequ'elle doit être au sait des affaires Politiques, et que ces deux Magistratures doivent avoir toujours leur Souverain à leur tete, pour la dignité même de la Nation qui en Le nommant son Chef L'a en même tems proclamé son Roi.

Mais tant qu'on me parlera de la Commission separée du Conseil, je penserai toujours qu'on veut èlever un Trone vis à vis de l'autre dont le premier n'aura qu'un vain éclat de l'or, tandis que la force & le pouvoir tomberont en partage à l'autre.



en la Canal destata de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya de la companya de la company

AVARSOVIE

Dans l'Imprimerie de MICHEL GRÖLL, Libraire de la Cour.









